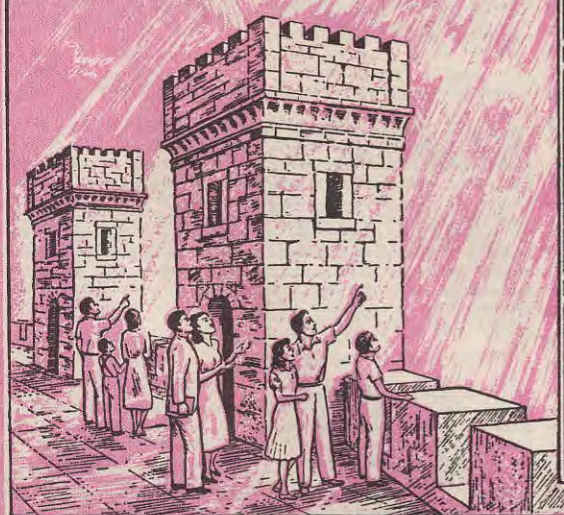
FRENCH

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah



« Ils sauront que je suis Jéhovah. »
Ézéchiel 35:15

BERNE 1er Janvier 1950 № 1
48e Année Journal bimensuel

Table des matières

Israël 3
Vers la fondation d'un nouvel Etat moderne 4
« Le véritable Israël de Dieu » 5
Une nation nouvellement choisie 6
Les Juifs selon la chair n'accomplissent pas la prophétie 7
Ils descendent en Egypte pour avoir du secours 9
Les nations et les peuples montent à Sion 10
Un miracle de préservation 12
Texte annuel pour 1950 12
Extrait de l'Annuaire 1950 13
Textes et commentaires 14
Etudes de « La Tour de Garde » 2
« La Tour de Garde » 2
Conservez 2

©W.T.B. & T.S.

«VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU.» - Esaïe 43:12

La TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N.H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Filiale et imprimerie en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22

Périodique bimensuel. Editeur:

ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE, BERNE

Rédacteur responsable: François Zurcher, Berne

En Belgique: Publié par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3

Bureaux en d'autres pays:
(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)

	Abonnement annuel
Suisse: 39, Allmendstr., Berne 22. Chèques post. III 3319	5 fr.
France: (Les Témoins de Jéhovah) Villa Guibert 3, Paris 16e. Chèques post. Paris c807227	220 fr.
Belgique: 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. Chèques post. 969.76	60 fr.

Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.
Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54:13, Darby.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Un chérubin, fils de Dieu, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle chérubin, Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le vieux monde de Satan est entré en 1914 dans le « temps de la fin ». Christ Jésus, que Jéhovah a élevé sur le trône, a chassé Satan du ciel et se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à établir la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnait comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. — TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Etudes de « La Tour de Garde »
(Edition du 1er janvier 1950)

« Le véritable Israël de Dieu » Semaine du 12 février 1950	§§	1 à 23
« Le véritable Israël de Dieu » Semaine du 19 février 1950	§§	24 à 33
« Les nations et les peuples montent à Sion » Semaine du 19 février 1950	§§	1 à 9

« La Tour de Garde »

« La Tour de Garde » est un périodique à nul autre pareil. Ce témoignage lui est rendu par tous les chrétiens qui, au cours de ses soixante et quelques années d'existence, l'ont lue avec constance. Depuis sa fondation, elle n'a fait que gagner en valeur; aussi ne fut-elle jamais plus précieuse qu'aux temps actuels de crise mondiale, alors que se détermine la destinée de chaque créature humaine. Jamais il n'a été si nécessaire aux hommes d'être renseignés exactement sur le chemin à suivre pour atteindre au bonheur réel, stable; car « le peuple qui est sans intelligence (qui n'a pas de vision) court à sa ruine ». Les nombreuses personnes auxquelles le langage logique de « La Tour de Garde » est familier sont unanimes à déclarer que quiconque aspire à une vie sans fin, dans la paix et la félicité, devrait étudier ce périodique à l'aide des saintes Ecritures et, si possible, en compagnie d'autres lecteurs. Ce n'est pas aux éditeurs qu'en revient l'honneur, mais bien à l'auguste Auteur de la Bible, l'inspirateur et l'interprète de ses prophéties. C'est lui qui suggère à ses serviteurs la matière à traiter dans les colonnes de « La Tour de Garde ». Cette dernière continuera, aussi longtemps que le Seigneur l'emploiera dans l'intérêt de la Théocratie, à publier les vérités bibliques que mettra en relief la lumière divine croissante. — Lisez le présent numéro en demandant à Dieu son appui, et lorsque vous en aurez reconnu la haute portée ne tardez pas à prendre un abonnement, afin de recevoir votre exemplaire tous les quinze jours, vingt-quatre fois l'an.

Conservez

votre exemplaire personnel de chaque édition de *La Tour de Garde*. Ne les jetez pas, mais gardez-les dans un classeur, dans un tiroir ou sur une étagère. A la fin de chaque année, c'est-à-dire dans son numéro du 15 décembre, *La Tour de Garde* contient une table des matières ainsi qu'un index de tous les textes cités (ou seulement indiqués) et commentés dans les articles de fond ayant paru au cours de l'année. En conservant vos exemplaires dans l'ordre de leur parution, vous vous constituerez une bibliothèque précieuse qui vous rendra d'excellents services dans l'étude de la Bible. Les groupes organisés devraient conserver des exemplaires dans la bibliothèque de leur école pour le ministère théocratique.

Imprimé en France

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

48e Année | 1er Janvier 1950 | № 1

ISRAËL

« Paix et miséricorde sur tous ceux qui suivront cette règle, et sur le véritable Israël de Dieu. »
— Gal. 6:16, d'après Une Vers. Amér.

JÉHOVAH, par son ange, attribua le nom d'« Israël » à Jacob, le petit-fils d'Abraham. « Et il dit: Ton nom ne sera plus Jacob, mais Israël, car tu as la puissance d'un prince avec Dieu et avec les hommes, et tu as prévalu. »* C'est ainsi que pour certains, ce nom signifie « prince avec Dieu », et pour d'autres, « celui qui combat, qui lutte avec Dieu », parce que Jacob lutta, non contre Dieu, mais avec Dieu pour obtenir sa bénédiction.

[2] Cela se passait dix-huit siècles avant notre ère dite « chrétienne ». Plus de trente-sept siècles plus tard, le 14 mai 1948, une nouvelle république naissait en Palestine. La Constitution proposée pour le nouvel Etat déclare dans ses « Dispositions générales »: « Article 1: Le nom de l'Etat est ISRAËL. Article 2: L'Etat d'Israël est une république souveraine, indépendante et démocratique. » L'Etat est à présent reconnu sous ce nom.

[3] Entre les deux événements relatés ci-dessus, vers le milieu du premier siècle de « l'ère chrétienne », un Juif de naissance, jadis membre de la secte des pharisiens, écrivit ce qui suit aux chrétiens d'origine juive ou païenne de la province de Galatie: « Paix et miséricorde sur tous ceux qui suivront cette règle, et sur le véritable Israël de Dieu. » (Gal. 6:16, d'après *Une Vers. Amér.*) A bon droit se pose la question: L'Etat d'Israël, aujourd'hui dans sa deuxième année d'existence, ainsi que toutes les personnes qui, dans le monde entier, adhèrent à la religion de cet Etat, sont-ils le véritable Israël de Dieu ci-dessus mentionné? Sont-ils compris dans les bénédictions de « paix et miséricorde » que l'écrivain cité plus haut demandait à Jéhovah? Ces questions ont une telle importance qu'elles méritent d'être attentivement examinées à la lumière de la Parole divine ou Ecritures Saintes. Alors nous saurons, grâce à la seule source d'informations inspirée, ce à quoi nous devons nous attendre de la part de « la plus jeune démocratie du monde » comme on l'a appelée.

[4] La délicate question de la religion est ici impliquée. Mais nous ne permettrons pas aux préjugés ou aux préventions religieuses d'influencer notre décision. Pour ce faire, nous laisserons la Parole impartiale de Dieu ainsi que les faits réels nous guider dans notre jugement. Ce que nous voulons apprendre c'est la vérité, quelque dure qu'elle soit. Ce faisant, il en résultera une bénédiction à la fois pour les Juifs et pour les non-Juifs (ou Gentils) au cœur sincère. Cette façon de procéder nous gardera de juger la question selon le point de vue de la prétendue « chrétienté ». Il nous faut donner raison à un certain rabbin juif éminent, décédé il y a quelques mois à New-York et qui a dit: « Depuis dix-huit cents ans, ou tout au moins pendant la plus grande partie de cette période, les Juifs n'ont pas eu l'occasion de connaître ce qu'est le christianisme. L'ignorance même des Juifs en ce qui concerne Jésus, condamne non les Juifs, mais la chrétienté! » Pourquoi? Une déclaration de « *The American Hebrew* » du 3 septembre 1948, y répond opportunément: « Deux considérations doivent être présentes à l'esprit. Pour les chrétiens de toutes dénominations, Jésus est le symbole de tout ce qui est pur et sacré... pour les Juifs, il est le symbole de la cruauté, de l'amertume, de la persécution, du sang et des larmes. C'est la tragédie des relations entre chrétiens et Juifs. Les Juifs ne haïssent pas Jésus, ils le redoutent! Dès leur enfance, son nom s'associe dans leur esprit à quelque chose de sinistre: Croisés massacrant en son nom des milliers de Juifs! L'inquisition et les tortures furent faites en son nom! La chasse aux hérétiques et les expulsions; des pogromes: les insignes jaunes, l'insulte de ‚meurtriers du Christ', l'antisémitisme. » Thomas B. Macaulay, historien et homme d'Etat bien connu du dix-neuvième siècle a dit: « Le Juif est tel que nous l'avons fait. » Par la large part qu'elle a prise à faire du Juif ce qu'il est aujourd'hui, la chrétienté n'a certainement pas suivi les directives du sermon sur la montagne que prononça Jésus, ni le treizième chapitre de la première épître aux Corinthiens sur l'« amour » (la charité), écrite par Paul de Tarse, son apôtre.

[5] Depuis la seconde destruction de Jérusalem en l'an 70 après J.-C. et la chute aux mains des Romains, en l'an 73, de Masada, leur dernière forteresse sur les rives de la mer Morte, les Juifs naturels ont été dépossédés de la terre de leurs ancêtres. En ce temps-là, en accord avec la prophétie de Jésus de Nazareth prédisant la destruction de Jérusalem, les Juifs « tombèrent sous le tranchant de l'épée, furent emmenés captifs parmi toutes les nations, tandis que leur ville sainte était foulée aux pieds par les Gentils ». (Luc 21:24) Moïse avait également prophétisé la même chose de nombreux siècles auparavant:

* Genèse 32:29, selon la traduction de la *Hebrew Publishing Co translation;* de même 35:10.

« Et vous serez arrachés de la terre où tu vas entrer pour la posséder. Jéhovah te dispersera parmi tous les peuples, d'une extrémité de la terre à l'autre, et là, tu serviras d'autres dieux que n'ont connus ni toi ni tes pères, du bois et de la pierre. Parmi ces nations mêmes, tu ne seras pas tranquille, et il n'y aura pas un lieu de repos pour la plante de tes pieds; là Jéhovah te donnera un cœur tremblant, des yeux éteints, et une âme languissante. Ta vie sera comme en suspens devant toi, tu trembleras la nuit et le jour, et tu ne croiras pas à ta vie. Le matin tu diras: « Que ne suis-je au soir? » et le soir tu diras: « Que ne suis-je au matin? » — à cause de la crainte qui agitera ton cœur et des choses que tes yeux verront. » —Deut. 28: 63-67, *Crampon.*

[6] Il est vrai que Moïse et Jésus prédirent de telles choses, mais cela n'excuse pas la chrétienté et le monde païen d'avoir perpétré les crimes et injustices dont ils se sont rendus coupables jusqu'à présent envers les Juifs persécutés. La prédiction de telles choses devant arriver aux Juifs dispersés, ne fut pas une permission accordée aux organisations religieuses catholiques, protestantes et autres de commettre de telles cruautés contre des hommes sans défense. Aucun véritable disciple et imitateur de Jésus-Christ, rempli de l'esprit de Dieu, n'a participé à de tels crimes. Les témoins de Jéhovah condamnent de telles choses et s'élèvent contre elles.

Vers la fondation d'un nouvel Etat moderne

[7] Accablé de tels malheurs, le Juif a naturellement soupiré après un lieu où il pourrait habiter sous l'égide d'un gouvernement choisi par lui, et être libéré de la persécution et de l'oppression des Gentils. Il se souvint du gouvernement libre et indépendant dont ses pères avaient joui dans le pays de Palestine, et son cœur pieux se tourna dans cette direction. Des efforts furent alors faits pour établir des colonies juives dans ce pays.

[8] Cet effort colonisateur s'accéléra par l'organisation du sionisme en 1897, sous la direction de Théodore Herzl, éditeur de « *The Jewish State* ». Au premier congrès sioniste tenu cette année-là à Bâle, Suisse, il fut déclaré: « Le sionisme vise à créer en Palestine, pour le peuple juif, une partie garantie publiquement et assurée de l'appui de la loi. Afin d'atteindre cet objectif, le congrès adopte ce qui suit: 1. L'expansion de la colonisation en Palestine... 4. L'obtention de toutes les mesures gouvernementales qui seront nécessaires à la réalisation des buts du sionisme. » La première guerre mondiale éclata en 1914. Le Dr Chaim Weizmann, un savant juif, rendit de grands services à la cause britannique et alliée dans la poursuite de la guerre jusqu'à la victoire sur les puissances teutoniques, y compris la Turquie. Son aide fut reconnue, et le 2 novembre 1917, tandis que Jérusalem allait être occupée par les forces britanniques et la Palestine libérée de la domination turque, le gouvernement britannique publia la déclaration Balfour selon laquelle le gouvernement de sa Majesté approuvait l'établissement d'un foyer national juif en Palestine. Le 24 juillet 1922, le Conseil de la Société des Nations considérant que la Palestine avait besoin d'être sous un gouvernement responsable, désigna la Grande-Bretagne comme puissance mandataire pour administrer la Palestine jusqu'au 14 mai 1948. Ce mandat, bien entendu, ne conférait pas à la Grande-Bretagne la possession de la Palestine, ni le droit de la donner, à l'expiration du mandat, aux Arabes, aux Juifs, ou à qui que ce soit.

[9] La deuxième guerre mondiale retarda l'immigration juive dans le pays, mais les efforts d'immigration furent renouvelés à la fin de la guerre à laquelle bien des jeunes Juifs participèrent et où ils apprirent l'art de la guerre moderne. Quand les Nations unies furent organisées en 1945 pour succéder à la défunte Société des Nations, elles continuèrent de reconnaître le mandat britannique sur la Palestine. Alors, à la fin du mandat britannique en 1948, on se rendit compte qu'il y avait dans certaines régions du pays, une densité appréciable de population juive, bien retranchée et déterminée à combattre avec des armes charnelles pour défendre sa position dans le pays. Lorsque les Britanniques firent connaître qu'ils se retireraient à la fin du mandat, sans même donner aux Juifs un semblant de protection contre leurs ennemis, les Juifs nationalistes décidèrent d'établir leur propre Etat et de déclarer leur indépendance. C'est ce qu'ils firent le vendredi 14 mai 1948, à 16 heures, heure locale; David Ben-Gurion, le président du Conseil National et ministre du nouvel Etat, proclama l'Etat d'Israël au cours d'une cérémonie simple mais solennelle, tenue au Musée de l'Art à Tel-Aviv, la capitale provisoire. Dans la proclamation du nouvel Etat, son gouvernement demandait aux Nations unies d'« aider le peuple juif dans la construction de son Etat et d'admettre Israël dans la famille des nations ».

[10] Le sabbat juif commençait à 18 heures, et à minuit, ou plus exactement à 0 heure 01, c'est-à-dire le samedi 15 mai 1948 au matin, le mandat britannique sur la Palestine expirait. Les ennemis d'Israël commencèrent immédiatement leur attaque. Après une bataille de onze jours, la garnison israélienne de la vieille ville de Jérusalem se rendit le 28 mai aux troupes de la légion arabe transjordanienne, et c'est ainsi que les Juifs furent expulsés de la vieille ville envahie. Malgré cette perte, le petit Etat juif étonna le monde par son combat acharné contre un ennemi cinquante fois plus puissant, le repoussant et étendant son propre territoire. Aux yeux de beaucoup, il se révéla être digne d'exister en tant que nation et gagna ainsi la reconnaissance internationale officielle, même celle de ses ennemis. De cette façon, il survécut et célébra son premier anniversaire le 14 mai dernier. A la suite des élections nationales qui eurent lieu en janvier 1949, la première Assemblée fut formée le 14 février afin de jeter les bases d'une constitution; le 17 février, dans la nouvelle ville de Jérusalem, le Dr Chaim Weizmann, jusqu'alors président provisoire, fut élu premier président d'Israël après une longue et orageuse séance à l'Assemblée constituante. Une constitution intérimaire fut également adoptée. De toutes les parties du monde l'immigration continue à la cadence de dizaines de milliers par mois.

w 15/8/49.

«Le véritable Israël de Dieu»

LES EVÉNEMENTS mondiaux qui se déroulent depuis 1914 sont très significatifs. Cependant, le développement politique des Juifs décrit ci-dessus, signifie-t-il qu'ils sont le «véritable Israël de Dieu»? Leur réoccupation d'une partie de la Palestine et l'établissement de l'Etat d'Israël, en sont-ils une preuve venant de Jéhovah Dieu? Examinons cela.

[2] La foi des Juifs orthodoxes est résumée dans un credo disant entre autres choses: 1. «Je crois avec une foi véritable et parfaite que Dieu est le créateur, le gouverneur et l'auteur de toutes les créatures et qu'il a fait toutes choses,... 12. que le Messie est encore à venir; et bien qu'il retarde sa venue, je l'attendrai jusqu'à ce qu'il vienne; 13. que les morts seront ramenés à la vie quand il plaira à Dieu le Créateur, que son nom soit béni et sa mémoire célébrée sans fin. Amen.» C'est à ce Dieu que les Juifs orthodoxes veulent attribuer leurs récents succès dans le monde. Bien des ecclésiastiques de la chrétienté acquiesceront et diront: «Ceci vient de Dieu!» A ce sujet, un manifeste publié par huit prédicateurs éminents d'Angleterre, vers la fin de l'année de guerre 1917, disait: «Premièrement. Que la crise présente indique la fin du temps des Gentils... Quatrièmement. Qu'Israël sera restauré dans son propre pays quoique encore incroyant, et sera ultérieurement converti par l'apparition de Christ [le Messie] en sa faveur.» * Mais de nombreux Juifs, en Amérique et ailleurs, sont fermement attachés au pays dans lequel ils vivent. Ils ne se déclarent Juifs que de religion et leurs opinions seront divisées sur la question de savoir si le Tout-Puissant a favorisé ou non la construction politique d'Israël. Nous sommes donc forcés, pour examiner les faits actuels, de recourir aux prophéties et aux principes de la Parole de Jéhovah Dieu.

[3] Il y a dans les anciennes Ecritures hébraïques de nombreuses prophéties qui promettent le retour des Israélites dans leur terre natale, après une période de désolation et leur exil en terre étrangère. Elles sont souvent citées et appliquées aux Juifs naturels d'aujourd'hui et à la terre de Palestine littérale dans le Proche Orient. Par exemple, les passages suivants sont particulièrement employés et interprétés pour démontrer que, avant la venue du Messie et l'établissement du Royaume de Dieu, les Juifs naturels seront rassemblés en Palestine, bien qu'ils ne croient pas encore au véritable Messie ou Christ:

[4] «Comme un pasteur passe en revue son troupeau, au jour où il se trouve au milieu de ses brebis éparses, ainsi je passerai en revue mes brebis, et je les retirerai de tous les lieux où elles ont été dispersées, en un jour de nuages et de ténèbres. Je les ferai sortir *du milieu* des peuples, et je les rassemblerai des *divers* pays; je les ramènerai sur leur sol, et je les ferai paître sur les montagnes d'Israël, dans les vallées et dans tous les lieux habités du pays. Je les ferai paître dans de bons pâturages, et leur bercail sera sur les hautes montagnes d'Israël; là elles reposeront dans un bon bercail, et elles paîtront dans un gras pâturage, sur les montagnes d'Israël. Moi je paîtrai mes brebis, moi, je les ferai reposer, — oracle du Seigneur Jéhovah.» «Je leur susciterai un seul pasteur, — et il les fera paître, — mon serviteur David; c'est lui qui les paîtra, et c'est lui qui sera pour elles un pasteur. Moi, Jéhovah, je serai leur Dieu, et mon serviteur David sera prince au milieu d'elles; moi, Jéhovah, j'ai parlé.» «Je ferai pousser pour eux une végétation de renom; ils ne seront plus enlevés par la famine dans le pays, et ils ne porteront plus l'opprobre des nations. Et ils sauront que moi, Jéhovah, leur Dieu, je suis avec eux, et que eux, la maison d'Israël, ils sont mon peuple, — oracle du Seigneur Jéhovah. Et vous mes brebis, troupeau que je pais, vous êtes hommes; et moi, je suis votre Dieu, — oracle du Seigneur Jéhovah.» — Ez. 34:12–15, 23, 24, 29–31, *Crampon*.

[5] Quant à la repopulation et la reconstruction actuelle de diverses contrées de la Palestine par les Juifs naturels, c'est la prophétie suivante qui est appliquée par différents hommes à l'esprit religieux:

[6] «Ainsi parle le Seigneur Jéhovah aux montagnes et aux collines, aux ravins et aux vallons, aux ruines désolées et aux villes abandonnées, qui ont été livrées au pillage et à la risée de ce qui reste des nations d'alentour... Les nations qui vous entourent porteront, elles aussi, leur opprobre. Et vous, montagnes d'Israël, vous pousserez vos rameaux, et vous porterez votre fruit, pour mon peuple d'Israël; car ils sont près de venir. Car voici que je *viens* à vous, et je tourne ma face vers vous; et vous serez cultivées et ensemencées. Je multiplierai sur vous les hommes, la maison d'Israël tout entière; les villes seront habitées, et les ruines seront rebâties.» «Ainsi parle le Seigneur Jéhovah: Ce n'est pas à cause de vous que je le fais, maison d'Israël, c'est pour mon saint nom que vous avez déshonoré, parmi les nations chez lesquelles vous êtes allés. Je sanctifierai mon grand nom qui est déshonoré, parmi les nations au milieu desquelles vous l'avez déshonoré, et les nations sauront que je suis le Seigneur Jéhovah, — oracle du Seigneur Jéhovah, quand je me sanctifierai en vous, à leurs yeux. Je vous tirerai d'entre les nations, je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous ramènerai sur votre terre.» «Ainsi parle le Seigneur Jéhovah: Encore en ceci je me laisserai chercher par la maison d'Israël, pour *le* faire en leur *faveur*: je multiplierai les hommes comme des troupeaux. Tels que les troupeaux de brebis saintes, tels que les troupeaux de Jérusalem dans ses solennités, ainsi des troupeaux d'hommes rempliront les villes dévastées; et l'on saura que je suis Jéhovah.» — Ez. 36:4, 7–10, 22–24, 37, 38, *Crampon*.

[7] Mais les prophéties citées ci-dessus, ainsi que d'autres prophéties semblables, se sont déjà accomplies longtemps auparavant sur l'Israël naturel ou «Israël selon la chair». Ces prophéties furent prononcées avant les soixante-dix ans de désolation de Jérusalem, de 607 à 537 av. J.-C. Elles furent donc

* Voir *La Tour de Garde* du 15 novembre 1949, page 341.

1, 2 A qui beaucoup de personnes attribuent-elles l'établissement de l'Etat d'Israël?
3, 4 Quelle prophétie est appliquée au retour des Juifs en Palestine?
5, 6 Quelle est la prophétie appliquée à la reconstruction de la Palestine par les Juifs?
7 Quand ces prophéties furent-elles accomplies sur l'Israël selon la chair?

accomplies, bien qu'en petit, sur l'Israël naturel, lorsque Jéhovah Dieu fit renverser le puissant empire de Babylone et permit ensuite que le roi Cyrus, le conquérant perse, laissât un fidèle reste de Juifs retourner en Palestine pour rebâtir le temple de Jéhovah à Jérusalem. Ces prophéties n'ont donc pas manqué de se réaliser littéralement sur l'ancien peuple choisi, la postérité naturelle d'Abraham. Mais l'établissement actuel du nouvel Etat d'Israël ne peut être en harmonie avec la prophétie sacrée. On ne peut prouver qu'il s'agit là du second et ultime accomplissement de la restauration du peuple de Dieu. Soyons assez courageux et assez honnêtes pour regarder en face et admettre les faits concernant l'Israël selon la chair.

[8] En relation avec ce qui précède, nous citons une dépêche de l'Agence Internationale d'Information (INS), datée du 28 janvier 1949 à Jérusalem. On y lit: « Le Ministère de la Justice israélien a étudié aujourd'hui une pétition demandant que le procès de Jésus-Christ, remontant à près de 2000 ans, soit revisé par la Haute Cour de Justice d'Israël. La pétition, soumise par un citoyen hollandais anonyme, déclare que la Cour a le « devoir moral » de revoir le procès « entaché de nullité » et de « disculper » Christ des accusations qui l'ont conduit à la crucifixion. La pétition ajoute que le gouvernement actuel d'Israël, issu de l'Etat juif d'il y a 2000 ans, a la « compétence juridique » nécessaire pour reviser le procès. Les sources gouvernementales d'information ont déclaré que la pétition serait examinée au cours d'un conseil de cabinet avant qu'une décision soit prise. La pétition, soigneusement documentée et couvrant plus de 30 pages, est basée sur des arguments juridiques et de forme. Elle affirme que la Cour, formée de 71 juges du sanhédrin, qui condamna Christ n'était pas qualifiée, et elle discute la compétence de Ponce Pilate. La Cour Suprême israélienne qui reçut la pétition de Hollande par courrier recommandé, a été priée de ne pas révéler l'identité de l'appelant jusqu'à ce qu'une date ait été fixée pour une audience. Le pétitionnaire affirme être en possession de documents étayant ses dires. Les milieux juridiques de Tel-Aviv pensent que le pétitionnaire est un éminent juriste. »

Une nation nouvellement choisie

[9] Ce qui est advenu de la pétition mentionnée ci-dessus n'a pas encore été rapporté, mais, quelques jours avant que Jésus de Nazareth fût cloué au bois, il dit aux Juifs à Jérusalem: « Voici, votre maison vous sera laissée déserte. » Un peu plus tard, le même jour, il prédit que leur lieu d'adoration (le temple d'Hérode) et la ville de Jérusalem seraient détruits et qu'eux-mêmes seraient dispersés parmi toutes les nations. Par l'accomplissement fidèle de ses paroles lors de la destruction de Jérusalem par les légions romaines en l'an 70, ce Jésus se révéla être un véritable prophète de Jéhovah. La dispersion depuis cette date, des Juifs qui autrefois étaient son peuple, prouve que Jéhovah les a rejetés *en tant que nation*. Si un fidèle reste de Juifs selon la chair n'avaient pas subsisté, tous auraient été rejetés. Mais ce fidèle reste accepta Jésus de Nazareth comme le Messie, descendant du roi David selon la chair et héritier légal de l'alliance davidique pour le Royaume. Le jour de la Pentecôte, après la mort et la résurrection de Christ, le reste des Juifs croyants fut baptisé de l'esprit saint de Dieu venu du ciel, en accomplissement de la prophétie de Joël 2: 28, 29. A cette occasion, Simon Pierre, l'apôtre juif consacré, déclara que Jéhovah Dieu avait approuvé Jésus comme Messie ou Christ, en le relevant de la mort et en l'élevant à sa droite dans les cieux, le rendant ainsi plus grand que David, puisqu'il le faisait Seigneur de David selon le Psaume 110: 1.

[10] C'est alors que, comme il est relaté en Actes 2: 1–42, Dieu établit une nation nouvellement choisie, un nouvel Israël, un Israël selon l'esprit. Les Juifs selon la chair rassemblés aujourd'hui en Palestine sous l'égide de la prétendue « étoile de David », se réclament de leur descendance naturelle d'Abraham. Ils soutiennent par conséquent qu'ils sont grâce à leurs liens charnels, la « postérité d'Abraham ». Ce n'est pas la filiation charnelle qui fait d'un peuple la postérité d'Abraham, mais le fait d'avoir la foi d'Abraham, par laquelle on obtient la justification devant Dieu. Les Juifs naturels rassemblés en Palestine, peuvent montrer leur circoncision dans la chair. Mais Jéhovah Dieu demande à ceux qui veulent être son véritable peuple, de circoncire leurs cœurs. C'est cette circoncision du cœur qui fait d'une personne un Juif authentique aux yeux de Dieu. — Deut. 10: 16; 30: 6; Jér. 4: 4.

[11] La justice fut imputée à Abraham avant même qu'il fût circoncis dans la chair. De même, toute personne fidèle et croyante de n'importe quelle nation peut être justifiée devant Dieu sans être circoncise dans la chair. Ayant en Dieu la même foi qu'Abraham, ce croyant incirconcis peut être un véritable enfant d'Abraham selon l'esprit. C'est ainsi que l'apôtre Paul, un chrétien d'origine juive, dit aux disciples de Jésus: « Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu. » — Rom. 2: 28, 29; 4: 3–12.

[12] Lorsqu'un reste seulement de Juifs naturels reconnut l'accomplissement des prophéties en Jésus-Christ et l'accepta comme le Messie de Jéhovah, il advint alors que la bonne nouvelle du salut fut portée aux Gentils incirconcis en vue de leur présenter une chance de montrer envers Dieu une foi semblable à celle d'Abraham et de devenir ainsi enfants d'Abraham. Nombreux furent ceux qui crurent en Jéhovah et acceptèrent son Messie, Jésus ressuscité, assis à la droite de Dieu. Ceux qui agirent ainsi furent justifiés à cause de leur foi et oints de l'esprit de Dieu en tant qu'enfants spirituels. De cette manière, ils firent partie de la nouvelle nation de Dieu, de son Israël selon l'esprit. Ces Gentils croyants étaient Juifs ou Judéens intérieurement, et ils s'attachèrent fermement au Messie de la tribu de Juda.

8 Quelle pétition fut soumise concernant le procès de Christ?
9 Qu'est-ce qui empêcha Israël d'être rejeté tout entier en tant que nation?

10, 11 Quelle nouvelle nation Dieu établit-il, tout en justifiant ses membres?
12, 13 Comment les Gentils, quoique incirconcis, furent-ils admis à faire partie de cet Israël?

Ils louaient Jéhovah Dieu, car le nom de *Juda* signifie «louange», c'est-à-dire louange à Jéhovah. — Gen. 29: 35.

[13] Que de telles personnes, croyant en Jésus et issues non seulement des Juifs selon la chair, mais encore des Gentils incirconcis, forment le véritable Israël de Dieu, celui que Jéhovah reconnaît à présent et dont il se sert, voilà ce que montre le même écrivain chrétien d'origine juive: «Car ceux-là même qui sont circoncis ne gardent point la loi; mais ils veulent que vous soyez circoncis, afin de se glorifier en votre chair. Mais pour moi, à Dieu ne plaise que je me glorifie, sinon en la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par lequel le monde m'est crucifié, et moi au monde! Car en Jésus-Christ, ni la circoncision, ni le prépuce, n'ont aucune efficace, mais la nouvelle créature. Et, à l'égard de tous ceux qui marcheront selon cette règle, que la paix et la miséricorde soient sur eux, et sur le [véritable] Israël de Dieu!» — Gal. 6: 13–16, *David Martin*.

[14] Ce véritable Israël de Dieu forme avec Jésus-Christ la postérité ou descendance d'Abraham en qui toutes les nations de la terre doivent être bénies. Dans la même épître, cet écrivain chrétien d'origine juive dit: «Aussi l'Ecriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham: Toutes les nations seront bénies en toi! de sorte que ceux qui croient sont bénis avec Abraham le croyant. Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit: et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs [postérités], mais en tant qu'il s'agit d'une seule: et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse.» — Gal. 3: 8, 9, 16, 28, 29.

[15] A la lumière de cette déclaration, nous voyons que Dieu ne traite pas aujourd'hui avec deux Israëls, l'un spirituel et l'autre selon la chair. Il traite avec le seul «véritable Israël de Dieu», la postérité spirituelle d'Abraham. C'est en ce véritable Israël, et particulièrement le reste de celui-ci vivant aujourd'hui sur la terre, que les promesses de Jéhovah concernant la restauration de son peuple, trouvent leur accomplissement majeur et final.

Les Juifs selon la chair n'accomplissent pas la prophétie

[16] La Bible elle-même montre que les prophéties concernant leur restauration dans leur propre patrie s'accomplirent d'une façon littérale sur l'Israël selon la chair au sixième siècle av. J.-C. Les circonstances de cette restauration de jadis préfigurent et illustrent la manière dont a lieu l'accomplissement complet et final de la prophétie à l'époque significative actuelle. Les circonstances et les développements de la colonisation juive en Palestine et de l'établissement de la république d'Israël, sont-ils conformes à ceux de l'accomplissement des prophéties en petit? Non! En ce temps-là, le Dieu tout-puissant renversa la perverse Babylone, l'oppresseur d'Israël, et suscita le roi Cyrus pour proclamer le retour des Israélites dans la terre de Juda afin d'y rebâtir le temple. Mais l'Empire britannique, qui détenait le mandat sur la Palestine, ne s'est pas avéré un Cyrus moderne envers les Juifs naturels. Les Juifs sionistes eux-mêmes se sont plaints à cor et à cri, de ce que la Grande-Bretagne ne s'en tenait pas à sa propre déclaration Balfour, et de ce qu'elle ne donnait aucun encouragement, quel qu'il soit, à la création d'un Etat juif indépendant en Palestine. Ce ne fut que le 29 janvier 1949, soit huit mois après l'établissement de l'Etat d'Israël, que la Grande-Bretagne accorda une reconnaissance «de facto», ce qui la désignait non comme la première, mais comme la trente-troisième puissance à reconnaître le nouvel Etat.

[17] Lorsqu'en 537 av. J.-C. le reste des Juifs revint de Babylone à Jérusalem pour rebâtir le temple de l'adoration de Jéhovah, la ville et le pays environnant étaient restés déserts pendant soixante-dix ans, complètement vides d'hommes et d'animaux domestiques. La puissance miraculeuse de Jéhovah entretint les choses dans cet état, et le fidèle reste entra dans un pays inhabité. (Jér. 33: 10, 12; 32: 43; 26: 9) La situation était-elle la même lorsqu'au dix-neuvième siècle, les Juifs commencèrent à jeter les bases de leur travail colonisateur, particulièrement après que la Société des Nations eut confirmé le mandat sur la Palestine en 1922? Non! Il existait déjà sur l'emplacement de l'ancienne Jérusalem, une ville vieille de plusieurs siècles avec une mosquée musulmane à la place où se trouvait le temple. Le pays était occupé par les Arabes, avec il est vrai, une faible densité de population dans certains endroits, mais occupé malgré tout. Les Juifs durent obtenir des Arabes à prix d'argent la plus grande partie des territoires qui devaient être colonisés. Ce qu'ils ont obtenu en plus depuis le 14 mai 1948, ils l'ont obtenu par la force des armes dans une guerre sanglante au cours de laquelle des centaines de milliers d'habitants du pays, obligés de fuir, durent se réfugier dans les pays voisins membres de la Ligue Arabe. Comment ces faits pourraient-ils correspondre aux prophéties et au cadre historique qui nous est fourni par l'accomplissement littéral de la prophétie sur une échelle réduite au temps de Cyrus, roi de Perse?

[18] Comme il a été démontré par le manifeste des pasteurs protestants mentionné ci-dessus (page 5 § 2), certains religionistes de la chrétienté prétendent que les Juifs selon la chair seraient restaurés en Palestine bien qu'incroyants; c'est alors que Jésus-Christ se manifesterait comme leur Messie, ce que voyant, les Juifs se convertiraient à lui en masse; il en ferait ensuite la nation la plus en vue de la terre. Mais de telles interprétations particulières des Ecritures ne cadrent pas avec les prophéties et négligent les conditions dans lesquelles s'est déroulé leur accomplissement en petit. Lorsque le roi Cyrus libéra les Juifs de Babylone, le reste des survivants, environ 50 000 personnes, qui s'engagèrent de leur plein gré à revenir à Jérusalem, n'y retournèrent pas dans l'incrédulité. Ils quittèrent Babylone pour re-

14, 15 Avec quel Israël Dieu traite-t-il afin de bénir toutes les nations?
16 Comment les faits actuels ne répondent-ils pas à l'ancien accomplissement concernant Cyrus?

17 Comment les faits ne répondent-ils pas à l'ancien accomplissement concernant la désolation?
18, 19 Comment l'incrédulité actuelle des Juifs ne répond-elle pas à l'ancien accomplissement?

tourner dans un pays désolé, aux villes en ruine. Pourquoi? Parce qu'ils avaient foi en Jéhovah et s'étaient consacrés à son adoration par obéissance à ses commandements. Non, ceux qui revinrent n'étaient pas incroyants; ils rentrèrent dans leur pays pour rebâtir le temple de leur Dieu Jéhovah et pour restaurer son adoration au lieu qu'il avait choisi pour y mettre son nom. Peu après leur arrivée à l'emplacement du temple, ils lui bâtirent un autel et commencèrent à lui offrir des sacrifices par l'intermédiaire de prêtres légitimes de la famille d'Aaron. Sept mois plus tard, l'hiver étant passé, ils commencèrent à poser les fondations du temple. — Esdras 1:1–8; 3:1–13.

[19] Mais les Juifs selon la chair qui retournent aujourd'hui en Palestine n'y vont pas pour reconstruire le temple de Jéhovah, ni pour restaurer sa véritable adoration selon la loi, les prophètes et les psaumes. Ils y vont avec leur religion traditionnelle contenue dans le Talmud juif qui annule les lois et les commandements de Dieu. Ils ne prennent pas position dans le pays pour exalter le nom de Jéhovah et reprendre son adoration purifiée et affranchie des traditions babyloniennes des pères religieux. La Mosquée musulmane d'Omar, bâtie sur l'ancien emplacement du temple, les met dans l'impossibilité d'y rebâtir un lieu national d'adoration. Cela ne leur serait d'ailleurs pas utile, car ils ne disposent plus d'aucun prêtre consacré, pas plus qu'ils n'ont de descendant certain de la lignée royale de David, les livres généalogiques des prêtres de la lignée d'Aaron et des descendants du roi David ayant été détruits dans la catastrophe nationale de l'an 70 ap. J.-C.

[20] Ils ne croient pas que Jésus-Christ est « sacrificateur de Jéhovah pour toujours selon l'ordre de Melchisédek », et qu'il est le seul qui puisse construire le temple: « Ainsi parle Jéhovah des armées: Voici un homme dont le nom est Germe; il germera en son lieu, et il bâtira le temple de Jéhovah. Il bâtira le temple de Jéhovah, et sera revêtu de majesté; il sera assis en souverain sur son trône, et il sera prêtre sur son trône. » (Ps. 110:4; Zach. 6:12, 13, *Crampon*) Le temple que ce Roi-Sacrificateur bâtit est une « maison spirituelle », faite non de bois et de pierre, mais de « pierres vivantes », les membres du « véritable Israël de Dieu ». (I Pi. 2:4–10) Pour cette raison primordiale, les Juifs selon la chair de nos jours, à Jérusalem, ne peuvent répondre à l'accomplissement réduit et de ce fait ne réalisent aucunement l'accomplissement majeur et décisif des prophéties. En outre, Jésus se trouvant un jour au puits proche du mont Garisim, dit à une femme: « Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. » — Jean 4:21, 23.

[21] Ne pourraient-ils pas, objectera quelqu'un, être rassemblés comme ils le sont aujourd'hui, dans l'incrédulité, et ensuite, lorsque Jésus paraîtra de nouveau comme le Messie, être convertis à lui en tant que nation? Les paroles et les actions de Jésus, lorsqu'il était sur terre il y a dix-neuf siècles, plaident contre la suggestion que les Juifs regroupés en Palestine auraient la faveur de recevoir de lui un signe spécial venu du ciel dans le dessein de les convertir à lui comme Messie. Leur besoin d'un tel signe prouve simplement qu'ils sont de la même espèce que leurs ancêtres du temps de Jésus. Quand les pharisiens, de concert avec les saducéens, le mirent à l'épreuve en lui demandant de leur donner un signe venant du ciel pour prouver qu'il était le Messie, Jésus le leur refusa et dit: « Une génération méchante et adultère recherche un signe; et il ne lui sera pas donné de signe, si ce n'est le signe de Jonas. » Ce « signe de Jonas » est passé depuis longtemps. Jésus ne le renouvellera pas. Qu'était ce signe? Sa résurrection des morts: « Car comme Jonas fut dans le ventre du cétacé trois jours et trois nuits, ainsi le fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. » — Mat 16:1–4 et 12:38–40, *Darby*.

[22] A présent, depuis la fin du « temps des Gentils » en 1914, le « signe du Fils de l'homme dans le ciel » est apparu, non en faveur d'une seule nation terrestre, mais de toutes les nations, Juifs et Gentils. Ce « signe », c'est la naissance du Royaume de Dieu avec son Messie sur le trône céleste. (Mat. 24:30; Apoc. 12:1–5) Un témoignage mondial a été rendu, mais la masse des Juifs naturels et des Gentils continue à ignorer ce témoignage mondial rendu par les témoins de Jéhovah en faveur du « signe ». Le temps de la conversion est arrivé. Lorsque ce témoignage en faveur du Royaume aura été prêché à toutes les nations, aux Juifs et aux Gentils, alors viendra le temps de la révélation de la puissance du Roi par la guerre universelle d'Armaguédon, et il sera trop tard pour se convertir, que ce soit individuellement ou par nations. Ce sera le « jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres... L'affliction et le désespoir *accablera* l'âme de tout homme qui fait le mal, du Juif premièrement, et puis du gentil ». — Rom. 2:5, 6, 9; Apoc. 16:14–16; II Thes. 1:7, *Saci*.

[23] Chaque événement en rapport avec la jeune république d'Israël prouve qu'elle ne fut pas établie par Dieu ou avec son aide, pas plus qu'elle ne sera acceptée par lui comme nation principale dans le Monde Nouveau de la justice. Lorsque Jéhovah Dieu établit pour la première fois les Israélites dans la terre promise, quinze siècles avant Christ, il les organisa en Théocratie selon la loi de Moïse. Lorsque le fidèle reste croyant revint de Babylone au sixième siècle av. J.-C., il organisa aussi la nation selon cette loi théocratique, et non comme le font les politiciens sionistes de nos jours n'ayant que des visées politiques. Ceux-ci essaient d'imiter les nations actuelles des Gentils, comme le firent leurs aïeux au temps du prophète Samuel, lorsqu'ils lui demandèrent un souverain humain visible, mécontents qu'ils étaient d'avoir Jéhovah comme véritable Roi invisible. Ainsi, ils s'organisent aujourd'hui à la façon du monde, se constituant en démocratie. Un problème particulièrement ardu et pénible se pose: Dans quelle mesure introduire certaines parties et caractéristiques de la

20 Pourquoi les Juifs ne peuvent-ils accomplir la prophétie concernant le temple?

21, 22 Pourquoi ne seront-ils pas convertis en masse à Jésus par un signe?

23 Comment la structure de l'Etat et de la loi ne satisfont-elles pas aux exigences divines?

loi théocratique de Jéhovah donnée à Moïse dans la loi de l'Etat d'Israël. Le gouvernement accepte des hommes de gauche et des anticléricaux, et le Talmud composé de traditions religieuses antiscripturales obtient plus de suffrages que la pure Parole de Jéhovah et la loi. Oui, en essayant de devenir un des membres de la famille moderne des nations, le nouvel Etat doit faire des compromis.

Ils descendent en Egypte pour avoir du secours

[24] Des reconnaissances officielles? Oui, Israël en a obtenu des quantités de la part des politiciens quémandeurs de votes et des nations de ce monde. Mais aucune reconnaissance de Jéhovah Dieu et de son Messie! Une large approbation de la part des religions de ce monde et des nations ne prouve pas l'approbation divine. La règle divine émise à l'intention des infidèles par Jacques, écrivain chrétien d'origine juive, dit: « Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » (Jacques 4:4) Remarquez combien ce monde a fait d'avances amicales à Israël et combien Israël s'est montré satisfait de les recevoir.

[25] Le premier à reconnaître la république d'Israël fut le président des Etats-Unis, Mr Truman, qui étonna le monde politique par sa promptitude à agir ainsi. Comment cela se passa-t-il et sous quelle influence? Certainement pas sous l'influence de Jéhovah, le Dieu de l'ancien Israël. Le dimanche suivant, le 16 mai 1948, Drew Pearson, le commentateur national bien connu, dans un programme radiodiffusé de Washington par un réseau national de stations, révéla sans détours les faits suivants:

[26] A peine le nouvel Etat juif était-il proclamé à Tel-Aviv que les chefs du parti démocrate américain se mirent à l'œuvre, tels que le sénateur J. Howard McGrath, de Rhode Island, président du Comité National Démocratique, Edward J. Flynn, directeur du Bronx de New-York, et Frank Hague alors dans sa trente-deuxième et dernière année comme maire de Jersey City, New-Jersey. Tous ces hommes sont des adhérents religieux du Vatican. Ceux-ci et d'autres de leur parti télégraphièrent ou téléphonèrent immédiatement à Truman, le pressant de reconnaître l'Etat d'Israël. Truman devait quelque chose à Flynn et à Hague. Lors de l'assemblée de nomination présidentielle du parti démocrate, tenue en 1944 à Chicago, Illinois, Flynn et Hague s'unirent à deux autres catholiques romains, Robert E. Hannegan, alors président du parti national démocrate, et Edward J. Kelly, maire de Chicago. Pour empêcher l'élection, par le parti, de Jacques F. Byrnes ou du vice-président Henry A. Wallace pour la prochaine vice-présidence, les quatre potentats politiques susnommés s'unirent et s'arrangèrent pour que Truman, alors sénateur, soit nommé vice-président des Etats-Unis. Roosevelt et Truman triomphèrent aux élections nationales, et quand Roosevelt mourut en 1945, Truman lui succéda à la présidence.

[27] 1948 fut l'année des élections présidentielles. Aussi, lorsque McGrath, Flynn et Hague pressèrent Truman de reconnaître Israël, Truman devait compter, non sur le suffrage des Juifs, mais sur celui des catholiques romains, suffrage par lequel il espérait être élu, et grâce auquel il obtint en effet sa réélection à la présidence l'automne suivant. Les politiciens catholiques qui le poussèrent à agir ainsi avaient en vue les intérêts du Vatican en Palestine, particulièrement les prétendus « lieux saints » et les institutions d'enseignement. De plus, le Vatican était engagé dans une guerre avec le communisme, et il s'agissait de devancer la Russie soviétique dans la reconnaissance d'Israël, presque son voisin de palier.

[28] Mais Israël n'avait pas encore sollicité la reconnaissance des Etats-Unis. Aussi, pour hâter les formalités, la Maison Blanche, à Washington, entra en contact avec C. David Ginsburg, lui-même en relations avec l'Agence juive, et le sollicita de faire une demande de reconnaissance. C'est ce qu'il fit. Le président Truman émit alors le communiqué suivant: « Le gouvernement a été informé qu'un Etat juif a été proclamé en Palestine, et une reconnaissance a été sollicitée par son gouvernement provisoire. Les Etats-Unis reconnaissent le gouvernement provisoire comme autorité de facto du nouvel Etat d'Israël. »

[29] Parce que Truman les avait gagnés de vitesse, les Russes grincèrent des dents et se répandirent en violentes accusations; puis, pour aller encore plus loin dans la voie de la reconnaissance, la Russie soviétique accorda à Israël — par une note de Molotov, son ministre des Affaires Etrangères — une reconnaissance, non de facto, mais de jure. Nous posons cette question: Y avait-il dans cela la main pure de Jéhovah Dieu? Cependant Israël se sentit flatté au fur et à mesure que trente nations au cours des mois qui suivirent, lui accordaient leur reconnaissance officielle, et il sentit que sa position dans le monde se fortifiait considérablement. Il accepta l'amitié des nations et s'en rendit dépendant, ce qui est inimitié adultère aux yeux de Dieu.

[30] Israël imita-t-il en cela le petit et fidèle reste qui retourna à Jérusalem en 537 av. J.-C. et qui se confia en Jéhovah? Israël doit être jugé par ses actes à la lumière des commandements de Dieu. Par son prophète Moïse, Jéhovah dit au sujet des alliances avec les nations des Gentils, en Deutéronome 7:2: « Que Jéhovah, ton Dieu, te les aura livrées et que tu les auras battues, tu les dévoueras par anathème, tu ne concluras pas d'alliance avec elles. » (*Crampon*) Il le leur rappela ensuite par son ange en disant: « Jamais je ne romprai mon alliance avec vous; et vous, vous ne ferez point alliance avec les habitants de ce pays, vous renverserez leurs autels. » (Juges 2:1, 2) L'ancienne Egypte était une grande puissance militaire et commerciale, mais Jéhovah avertit Israël de ne pas se tourner vers cette puissance mondiale afin d'en obtenir de l'aide contre ses ennemis. Montrant qu'il désapprouvait le fait de se tourner vers ce vieux monde pour lui demander aide, il dit aux Israélites: « Malheur à ceux qui descendent en Egypte *chercher* du secours, qui s'appuient sur les chevaux, mettent leur confiance dans les chars, parce qu'ils sont nombreux, et dans les cavaliers,

24, 25 Par qui Israël est-il reconnu? Pourquoi n'est-ce pas en harmonie avec Dieu?
26-28 Comment la reconnaissance d'Israël par les Etats-Unis fut-elle accélérée?
29 Quelle attitude Israël adopta-t-il en face de la reconnaissance des nations?
30 Quels conseils au sujet des alliances Israël ignora-t-il dès ses débuts?

parce qu'ils sont forts, mais ne regardent pas vers le Saint d'Israël, et ne recherchent pas Jéhovah.» (Es. 31:1, *Crampon*; 30:1, 2) Mais l'Israël d'aujourd'hui a méprisé ces conseils divins. L'après-midi du jour même où le nouvel Etat fut proclamé, son gouvernement demandait aux Nations unies d'«assister le peuple juif dans la construction de son Etat et d'admettre Israël dans la famille des nations». Le dimanche suivant, le 16 mai 1948, son gouvernement s'adressait aux Nations unies et demandait à être admis dans leur sein. Il s'adressa également aux Etats-Unis pour obtenir une aide financière.

[31] Avant que les Nations unies admettent Israël, il y eut certains événements. Pendant que les combats sévissaient en Palestine, le pape exprima son point de vue au sujet des prétendus lieux «saints». Dans sa seconde encyclique sur ce sujet, le 15 avril 1949, le pape Pie XII fit reconnaître à Israël la puissance catholique romaine au sein des Nations unies. Comment? Vingt-trois nations catholiques sont membres des Nations unies. Le pape en appela à leurs dirigeants pour qu'ils demandent au gouvernement israélien des garanties sur les droits ancestraux de la religion catholique en Palestine, et de le faire avant de voter l'admission d'Israël. Il demanda également un gouvernement international pour Jérusalem.

[32] Le même mois, Chaim Weizmann, président d'Israël, visita les Etats-Unis. Il fut obligé de courtiser la Hiérarchie catholique romaine. Le 26 avril, lui et A. S. Eban, représentant d'Israël aux Nations unies, assistèrent à un dîner privé dans la demeure du cardinal Spellman à New-York, et y discutèrent la question du libre accès aux lieux «saints» de Jérusalem. Le 5 mai, Eban déclarait au comité politique ad hoc de l'Assemblée des Nations unies qu'Israël serait d'accord sur la question d'un régime international à Jérusalem, qui s'occuperait uniquement des lieux «saints» de la ville, mais laisserait aux autorités juives et arabes le soin des affaires séculières. Le même jour, des indiscrétions furent commises au sujet de l'identité de la personne qui avait arrangé l'entrevue entre le président Weizmann et le cardinal Spellman. Comme il quittait New-York pour retourner en Israël, le président déclara aux journalistes qu'il avait discuté de Jérusalem avec le cardinal. Sur les instances de qui? Evidemment sur celle d'un politicien haut placé qui doit beaucoup au Vatican et aux suffrages des catholiques romains. L'entrevue avec le cardinal, déclara le Dr Weizmann, avait été arrangée «grâce aux bons offices du président Truman». Il dit que «les conversations avaient ouvert la voie à un arrangement». Un représentant du cardinal déclara également que «l'on pensait que les points de vue israélien et catholique pouvaient avoir été rapprochés par les conversations Weizmann-Spellman». (N. Y. *Times*, section éditoriale, 8 mai 1949) Bien que le pape Pie XII prétende être le vicaire de Christ, la reconnaissance du Vatican par Israël ne constitue pas dans ce domaine, un accomplissement des paroles de Jésus aux Juifs de Jérusalem: «Voici, votre maison vous sera laissée déserte; car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez: Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur [Jéhovah].» — Mat. 23:38, 39; Ps. 118:26.

[33] Enfin, après des demandes répétées de la part de la nouvelle république, l'Assemblée générale des Nations unies admit l'Etat d'Israël comme un de ses membres le 11 mai 1949, par 37 voix contre 12 et 9 abstentions, dont la Grande-Bretagne, l'ex-puissance mandataire sur la Palestine. De ce fait, l'Etat d'Israël devint le cinquante-neuvième membre des Nations unies et devint, dans la complète acception du terme, une partie de la famille des nations de ce monde. La Bible montre que l'Organisation des Nations unies, successeur de feu la Société des Nations, est la forme actuelle de l'«abomination de la désolation» prédite à la fois par le prophète Daniel et par Jésus-Christ. Son apparition dénote que ce monde est actuellement dans le «temps de la fin», et que Jésus-Christ est présent dans le Royaume de Dieu sur la montagne céleste de Sion. (Dan. 11:31; 12:11; Mat. 24:15) Cette «abomination de la désolation» s'érige en opposition au roi régnant Jésus-Christ pour la domination du monde. Elle est par conséquent vouée à la destruction dans la bataille d'Armaguédon qui est proche. Au lieu de reconnaître le Roi de Jéhovah et de dire: «Béni soit celui qui vient au nom de Jéhovah», la république d'Israël s'allie avec son adversaire et dit en fait: «Nous n'avons d'autre roi que César.» Ce faisant, la jeune république d'Israël met la dernière main au monceau de preuves attestant qu'elle n'est pas le «véritable Israël de Dieu». Elle signe sa condamnation à la destruction avec l'Organisation des Nations unies lors de la guerre finale d'Armaguédon. Il y a dix-neuf siècles, l'apôtre Paul parlait de la capitale juive comme de «la Jérusalem actuelle, qui est dans la servitude avec ses enfants». (Gal 4:25) Tous les faits actuels démontrent que la Jérusalem terrestre de notre vingtième siècle est aussi esclave de ce monde babylonien que l'était la Jérusalem au temps de Paul.

w 15/8/49.

31, 32 Comment Israël en vint-il à courtiser la Hiérarchie catholique?

33 Comment et avec qui Israël signa-t-il sa condamnation à la destruction?

Les nations et les peuples montent à Sion

NOUS voyons que ce ne sont pas la république actuelle et sa Jérusalem qui accomplissent la prophétie: «Ainsi parle Jéhovah des armées: Il viendra encore des peuples et des habitants d'un grand nombre de villes. Les habitants de l'une iront à l'autre, en disant: «Allons, allons implorer Jéhovah et chercher Jéhovah des armées!» — «Moi aussi, je veux aller!» Des peuples nombreux et de puissantes nations viendront chercher Jéhovah des armées à Jérusalem et implorer Jéhovah. Ainsi parle Jéhovah des armées: En ce jour-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront, *oui*, saisiront le pan

1 Pourquoi la prophétie de Zacharie 8:20-23 ne s'applique-t-elle pas à la Jérusalem d'aujourd'hui?

de la robe d'un Juif en disant: Nous voulons aller aussi avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous.» (Zach. 8:20–23, *Crampon*) Ce n'est pas vers la Jérusalem terrestre que toutes les nations vont aujourd'hui pour chercher et adorer Jéhovah des armées, mais, en ordonnant comment il faut disposer de Jérusalem, ce sont les nations du monde qui demandent à la république israélienne de venir dans cette ville. Ainsi, la prophétie doit avoir un accomplissement plus grand, plus important que celui qui consisterait en une réalisation à l'égard des Juifs selon la chair et leur Jérusalem terrestre.

[2] Christ Jésus, le Roi actuellement régnant sur la céleste montagne de Sion, est le grand Juif ou Glorificateur de Jéhovah Dieu. Christ et ses disciples consacrés, oints de l'esprit de Dieu, sont le véritable Israël de Dieu. C'est pour eux que l'apôtre Paul écrit: «Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste... de Jésus-Christ qui est le médiateur de la nouvelle alliance.» (Héb. 12:22–24) Ils sont Juifs intérieurement, car ils ont la circoncision du cœur ou circoncision spirituelle. C'est sur le reste actuel du véritable Israël de Dieu que cette prophétie de Zacharie, aussi bien que toutes les autres prophéties concernant la restauration, trouvent aujourd'hui leur accomplissement. Jéhovah les a tirés des nations comme un «peuple pour son nom», et fidèles à ce nom, ils ont agi comme «témoins de Jéhovah». (Actes 15:14; Es. 43:10, 12) Durant la première guerre mondiale, de 1914 à 1918, ils subirent de grands outrages et de grandes persécutions en tant que témoins, et leurs ennemis religieux, unis aux pouvoirs politiques de ce monde, ont conspiré afin de les réprimer et de les détruire. Par des contraintes brutales dans leur travail de témoignage, ils furent emmenés en captivité dans la grande Babylone, l'organisation mondiale du diable. Des siècles après que l'ancienne Babylone située sur l'Euphrate fut renversée, le dernier livre de la Bible prophétisa sur la grande Babylone antitypique et sur ses agissements oppressifs contre les témoins de Jéhovah. — Apoc. 14:8, 16:19; 17:5 à 18:21.

[3] Ce fut spécialement au printemps de 1918 que cette puissante organisation ravagea la condition matérielle des témoins de Jéhovah, symbolisée par l'ancienne contrée de Juda, et ils languirent en exil, loin du service de Dieu et de l'adoration publique et libre. Mais en 1919, Jéhovah Dieu, par Christ Jésus son plus grand Cyrus, les délivra de l'exil et de la contrainte babyloniens. Ils les restaura dans leur «pays», c'est-à-dire à son service dans leur condition juste sur la terre. Il leur redonna leurs privilèges de service dans son temple spirituel. Leur restauration et leur regroupement dans l'Organisation Théocratique de Jéhovah, c'est cela, et non le retour des Juifs naturels en Palestine, qui forme une partie importante du grand «signe» prédit par Jésus comme étant une preuve de sa seconde présence et de la fin de ce monde. Le reste du véritable Israël, les témoins de Jéhovah, sont les «élus» dont Christ a dit qu'il enverrait ses anges pour les rassembler «des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre». — Mat. 24:30, 31.

[4] Différant en cela des Juifs de la république d'Israël, les membres de ce reste oint ont été tirés du sein de ce monde dont ils ne font pas partie. Ceux qui le composent sont purs de toute amitié, de toute contamination avec ce monde, sa politique, son commerce et sa religion. Ils ont obéi au commandement de Dieu donné au fidèle reste des temps anciens: «Ne touchez rien d'impur! Sortez du milieu d'elle [Babylone]! Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Eternel!» (Es. 52:11) C'est pourquoi, depuis 1919, Jéhovah s'est plu à les utiliser comme ses témoins rétablis.

[5] Durant de nombreuses années, nous avons considéré avec bienveillance le retour des Juifs en Palestine, particulièrement depuis la publication de notre article «Restauration des Juifs» dans l'édition de *La Tour de Garde* de mars 1880 (angl.). Pendant toute la période écoulée depuis 1880 jusqu'en 1932, les témoins de Jéhovah ont adopté le point de vue commun dans la chrétienté selon lequel les prophéties de restauration s'appliquent aux Juifs naturels et d'une manière littérale à la Palestine. Au moyen de nombreuses publications spécialement destinées aux lecteurs juifs et distribuées parmi eux, et par de nombreuses conférences publiques sur des sujets les intéressant, les témoins de Jéhovah ont de tout cœur essayé d'aider les Juifs selon la chair à reconnaître et à accepter le véritable Messie, Jésus-Christ. Nous sommes heureux de dire que quelques Juifs, bien que relativement peu, l'ont accepté. Nous démentons que, durant toute cette période, nous ayons été soutenus par des banquiers juifs et des organisations juives. En temps utile, une étude approfondie de la prophétie d'Ezéchiel à la lumière des événements modernes fut entreprise, et la Watch Tower Bible and Tract Society publia une série de trois livres intitulés «Justification», dont deux ont paru en français. Dans le tome II, publié en 1932, *Justification* traite les prophéties d'Ezéchiel, verset par verset, et dit ce qui suit aux pages 258 et 259:

[6] «Cette prédiction s'est réalisée partiellement pour la Palestine au temps d'Ezéchiel et de Néhémie, mais ce n'est pas la Palestine littérale que peut concerner le complet accomplissement de la prophétie. Les Juifs furent chassés de force de Palestine, ,leur maison leur fut laissée déserte', parce qu'ils avaient rejeté Christ Jésus, le roi bien-aimé et oint par Jéhovah. Ils ne se sont point, jusqu'ici, repentis des crimes de leurs ancêtres, et si beaucoup d'entre eux sont retournés en Palestine, ils ne l'ont fait que mûs par des motifs égoïstes et sentimentaux. Durant cette longue période qui s'étend de l'époque de leur expulsion de Palestine jusqu'à nos jours, ils n'ont, ni pour Jéhovah ni pour Christ, porté «la honte des nations». Ce sont les vrais disciples de Christ Jésus qui, pendant ce même temps, durant la [première] guerre mondiale tout particulièrement, furent en butte aux outrages et à la haine des nations, à cause du nom de Jéhovah et de leur inébranlable dévouement à Dieu et à son Royaume (Mat. 24:9; Marc 13:13), alors que les

2 Sur qui s'accomplit cette prophétie? Quelle est l'expérience qu'ils ont vécue?
3 Comment ont-ils été restaurés? De quoi cela est-il aujourd'hui le signe?
4 En quoi se distinguent-ils de la manière d'agir des Israéliens aux ambitions politiques?
5 Comment considérions-nous pendant des années la restauration juive, et comment agissions-nous à ce sujet?
6 Comment le tome II de **Justification** corrigea-t-il ce point de vue en 1932?

Juifs étaient reconnus par toutes les nations païennes. Ils furent officiellement reconnus en 1917 par la déclaration de Balfour qui leur accorda de grandes faveurs et qui reçut l'approbation des gouvernements païens de l'organisation de Satan. C'est la septième puissance mondiale [Grande-Bretagne-Amérique] qui prit la direction de cette démarche. Le Haut Commerce et d'autres branches de l'organisation de Satan placent maintenant les Juifs sur un pied d'égalité avec les autres peuples et les assimilent aux autres nations. Jusqu'ici le fait que les intérêts du Royaume de Jéhovah relatifs aux choses de la terre sont de plus haute importance que la réhabilitation de cette étroite bande de terre sur le rivage oriental de la Méditerranée, a échappé au peuple de Dieu lui-même, et il a accordé aux Juifs plus d'attention qu'ils n'en méritaient. Cette prophétie doit donc se réaliser en premier lieu en le véritable peuple de Dieu vivant actuellement sur la terre. »

Un miracle de préservation

7 Comme les événements mondiaux depuis la publication de la déclaration ci-dessus en 1932 ont souligné son exactitude! Cela ne pouvait qu'aider à corriger toute vue erronée que nous avions pu avoir en la matière. Il a été dit: « Parmi les vestiges de l'antiquité qui nous sont parvenus, il n'est rien qui présente un si grand intérêt que le peuple juif. »* La préservation du peuple juif naturel depuis l'époque de Jacob a souvent été considérée comme un miracle de Dieu. Mais le vrai miracle consiste en la préservation des témoins de Jéhovah, depuis le temps du premier martyr que fut Abel, jusqu'à nos jours. Ce miracle est encore accentué par le fait que Jéhovah a préservé le « véritable Israël de Dieu » en tant que son peuple et ses témoins au cours des dix-neuf siècles passés depuis le temps de Jésus. Ce sont eux, plutôt que les Juifs naturels aveuglés par le « dieu de ce monde », qui ont toujours été la cible de Satan le diable. A l'aide de toutes les puissances et organisations de son monde mauvais, Satan a essayé d'exterminer cet Israël spirituel, les témoins chrétiens de Jéhovah, le Dieu vivant et véritable. Par la violence, la force et l'intimidation, sa grande organisation, la Babylone moderne, les a emmenés en captivité et en exil durant la première guerre mondiale, mais en 1919, Jéhovah Dieu agit à cause de son propre nom, les délivra et les rétablit comme un peuple pour son nom.

8 Il est temps pour toutes les personnes de bonne volonté, qu'elles soient juives ou non-juives, de s'éveiller à cette grande vérité spirituelle et de laisser celle-ci leur servir de guide véritable et sûr pour se conduire de nos jours. Si les Juifs rapatriés en Palestine s'y trouvaient de par la volonté de Dieu en tant que noyau destiné à former « la nouvelle terre » de son Monde Nouveau de justice, ce serait alors une bonne chose pour toutes les personnes de bonne volonté de toutes les nations de se joindre aux citoyens de la république israélienne et de monter vers leur organisation. Mais maintenant, nous voyons qu'aller avec eux signifie se lier à « l'abomination de la désolation », à savoir les Nations unies, et se condamner soi-même à la destruction avec cette abomination de la désolation lors de la proche bataille d'Armaguédon. Ce sont les membres du fidèle reste des disciples oints de Christ, « le véritable Israël de Dieu », qui constituent actuellement les Juifs qui le sont intérieurement, et qui montent à la Jérusalem céleste, où Christ Jésus trône comme Roi de Jéhovah. En dépit de toutes les persécutions qu'ils ont subies de la part de ce monde, les faits montrent que Dieu est avec eux, et qu'ils sont le peuple approuvé qui porte son nom, ainsi que ses témoins. Ils sont complètement consacrés au Royaume de Dieu et non aux Nations unies ennemies du Royaume. Par conséquent, ce sont les pans des vêtements de ces Juifs qui le sont intérieurement, de l'Israël spirituel, que tous les hommes de bonne volonté, « dix hommes de toutes les langues des nations », devraient à présent saisir et dire: « Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous. » Afin qu'ils puissent agir ainsi, le reste de l'Israël spirituel continuera à prêcher « cette bonne nouvelle du royaume... dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations ».

9 Que les personnes de bonne volonté de toutes les nations montrent une foi en Dieu pareille à celle d'Abraham et qu'elles aillent avec le reste spirituel vers son Organisation Théocratique. En manifestant une telle foi, elles montrent qu'elles sont plus juives intérieurement que les Juifs naturels regroupés en Palestine dans l'incrédulité. Elles se montrent au-dessus de tels Israéliens selon la chair, en ce qui concerne la foi abrahamique. Une telle foi chez ces personnes consacrées de bonne volonté a plus de poids aux yeux de Dieu que le lien charnel unissant les Israéliens selon la chair à Abraham. Ainsi, qu'elles s'associent donc à l'Israël spirituel et qu'elles aussi disent aux habitants de toutes les nations: « Allons, allons implorer Jéhovah et chercher Jéhovah des armées! » (Zach. 8:20–23, *Crampon*) Ce faisant elles seront en harmonie avec le Dieu vivant par son Roi Jésus-Christ. Cela les amènera à être sauvegardées pendant la bataille d'Armaguédon, et à la vie sans fin dans le Monde Nouveau du Royaume éternel de la justice. w 15/8/49.

* Page 241 du livre *Que ton règne vienne*, publié par notre Société en 1891 (en anglais).

7 Envers qui Dieu a-t-il accompli un miracle de préservation et comment?

8 Où et avec qui les personnes de bonne volonté doivent-elles aller aujourd'hui?

9 Pourquoi sont-elles plus acceptables aux yeux de Dieu que les Israéliens? Dans quel dessein?

Texte annuel pour 1950

« Prêche la parole. » — II Timothée 4:2.

JÉHOVAH a donné cet ordre: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage », après quoi viendra la fin. La prédication exige du temps et des efforts. Ce n'est pas une chose que nous devrions faire à notre convenance, lorsque nous avons du temps disponible, mais la prédication de la Parole de Dieu devrait devenir notre vocation. Nous devrions « créer » du temps, en mettre à

part, pour « prêcher la parole ». Cela doit constituer l'occupation principale du chrétien. L'apôtre Paul, un combattant énergique et zélé pour le Seigneur, était disposé à mourir pour ce privilège consistant à prêcher la Parole. Parce qu'il la prêchait, il fut emprisonné, Paul s'était engagé dans l'œuvre la plus importante qui soit sur la terre, celle de « prêcher la parole » pour réconforter l'Eglise et tous les hommes qui écouteraient.

De sa prison il écrivit à Timothée, un jeune chrétien. Il aimait ses frères et désirait les voir accomplir l'œuvre suivant son exemple. C'est ainsi que pour faire comprendre au jeune Timothée la grande importance de la prédication de la Parole de Dieu, il lui dit: « Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son apparition et de son royaume, prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non. » (II Tim. 4: 1, 2) Paul ne dit pas simplement à Timothée: « J'aimerais que tu t'engages dans l'œuvre que j'ai poursuivie moi-même. » Non, il lui rappela qu'il s'était consacré à Dieu pour faire sa volonté et qu'il avait dit être chrétien. C'est pourquoi, en présence de Dieu et de Christ Jésus, Paul adjurait Timothée de prêcher la Parole. L'apôtre n'eût pas pu parler à Timothée de cette charge devant des témoins plus grands que ceux-là. Autrement dit: ce fut aux yeux de Dieu et aux yeux de son Fils chargé de « juger les vivants et les morts » que Timothée fut chargé de cette responsabilité.

Aujourd'hui ces paroles ont à notre égard une force encore plus grande, parce que, comme chrétiens, nous n'acceptons non seulement cette responsabilité en présence de Dieu et de Christ Jésus, mais nous vivons en *ce jour*, le jour où Christ apparaît et établit son Royaume. Le Royaume est là; il est né. Christ Jésus est présent. Il dirige les affaires de façon qu'elles conduisent à l'apogée et par là même à la réhabilitation du nom et de la Parole de Jéhovah. Il est prêt à frapper le diable et toute son organisation dans la bataille d'Armaguédon aussitôt que la grande œuvre de témoignage aura été accomplie. Car, ainsi que Jésus l'a dit à ses disciples, cet évangile du Royaume doit être prêché dans le monde entier pour servir de témoignage, et lorsque ce témoignage aura été rendu ou cette prédication faite, la fin viendra. Jéhovah Dieu sait quand ce sera ou quand un témoignage suffisant aura été rendu jusqu'aux extrémités de la terre pour pouvoir frapper le coup destructeur final contre l'organisation diabolique.

Les témoins de Jéhovah sont si profondément convaincus que cette œuvre doit être faite qu'il leur est égal qu'on les force à devenir des personnes déplacées, les jette dans les prisons ou les transfère dans des camps de travail loin en Sibérie ou qu'on les menace de la mort devant des pelotons d'exécution. La charge de prêcher est toujours la leur devant Dieu et Christ Jésus. A l'heure actuelle cette charge leur est donnée en la présence de Christ, car il a saisi sa grande puissance et pris possession de son règne. C'est le temps où ils doivent « prêcher la parole »! Alors que de grandes organisations religieuses du monde — orthodoxe grecque, catholique romaine et les puissances protestantes — voudraient arrêter la prédication de ce message et sont prêtes à travailler la main dans la main avec les chefs politiques pour chasser les témoins de Jéhovah d'un village, d'une ville ou d'un pays, tout ce qu'elles peuvent faire c'est de les obliger de faire de leur prédication une activité souterraine. Elles ne pourront jamais les empêcher de prêcher la Parole!

Le jeune Timothée doit avoir été bien impressionné par ces paroles de Paul, avec qui il travaillait, car il était disposé à prêcher la Parole en tout temps, opportun et inopportun. Comme lui, les témoins de Jéhovah apportent la preuve, ainsi qu'il ressort du rapport de service pour l'exercice 1949, qu'ils ont, eux aussi, été disposés à prêcher la Parole en toute occasion, favorable ou non, et par la grâce de Jéhovah ils persisteront à le faire. Nous devrions nous rappeler le fait que nous n'avons pas reçu ces paroles de Paul, un homme qui mourut il y a 1900 ans, mais prendre à cœur qu'elles furent prononcées sous l'inspiration par le saint esprit de Dieu. Dans les Actes, Pierre montre de même comment Jéhovah donna l'ordre de prêcher, car nous y lisons ceci: « [Et il] nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester... » (Actes 10: 42) Quelle joie pour nous de pouvoir être les représentants de Jéhovah dans ces derniers jours! Et quel privilège que celui de pouvoir collaborer au rassemblement des « autres brebis » et au travail consistant à leur procurer la nourriture spirituelle, afin que la multitude puisse, d'année en année, devenir de plus en plus grande et que cette œuvre de prédication de la Parole puisse être réalisée sur une échelle dépassant de beaucoup celle de n'importe quel temps du passé! Nos cœurs débordent de joie et nous louons Dieu le Très-Haut à cause de ce privilège béni. Par sa grâce et en vertu de l'ordre que Jéhovah nous transmet par son Fils Christ Jésus, nous acceptons avec joie l'honneur qui nous est accordé de « prêcher la parole ».

Extrait de l'Annuaire 1950 des témoins de Jéhovah

JÉHOVAH Dieu est un merveilleux pourvoyeur. Il a procuré au genre humain tout ce dont il a besoin. Dès l'instant où il avait créé Adam et Eve et les avait placés dans l'Eden, il les pourvut d'une merveilleuse demeure dans un paradis. Il fit même plus que cela. Il agit en sorte que ses premières créatures terrestres intelligentes n'eussent pas à chercher péniblement leur nourriture pour assurer leur vie. Non, il était également pourvu à tout cela. « Et Dieu dit: Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence: ce sera votre nourriture. » (Gen. 1: 29) Toutes ces provisions auraient dû leur suffire. Mais même après que le premier couple humain eut péché en mangeant du fruit du seul arbre qui leur était défendu pour éprouver leur obéissance, le Seigneur les vêtit. « L'Eternel [Jéhovah] Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit. » — Gen. 3: 21.

Presque six mille ans se sont écoulés depuis ce moment-là, et pendant tout ce temps l'homme a toujours eu besoin de ces trois choses: un abri, la nourriture et le vêtement, pour pouvoir vivre normalement. S'il lui est donné de jouir de ces choses, il devrait être satisfait.

« Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. » (I Tim. 6: 7, 8) David, un homme selon le cœur de Dieu, nous dit de quelle façon généreuse Jéhovah pourvoit au nécessaire pour chacune de ses créatures, non seulement pour l'homme, mais pour toute chose vivante: oiseaux, poissons et animaux. Le Dieu tout-puissant prend soin de ce qu'il crée. « Les yeux de tous espèrent en toi, et tu leur donnes la nourriture en son temps. Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie. » — Psaume 145: 15, 16.

En faisant en sorte que toutes ces choses nécessaires abondent, Dieu ne fit pas de l'homme un oisif. L'homme n'eut aucune raison de dire: « Je n'ai rien à faire. » En effet, l'Eternel l'a tenu occupé depuis le temps de sa création quand il le plaça dans le jardin « pour le cultiver et pour le garder ». (Gen. 2: 15) Il en sera de même de l'homme dans le Monde Nouveau. Mais quand la créature humaine agit contrairement à la loi divine, son Créateur déclara: « Le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie. » (Gen. 3: 17) Alors que Jéhovah Dieu a créé l'homme un peu inférieur aux anges et l'a couronné de gloire et d'honneur, il lui a donné la charge de prendre soin des choses de la terre. Il a mis tout sous ses pieds: « Les brebis comme les bœufs, et les animaux des champs, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui parcourt les sentiers des mers. » (Ps. 8: 6–9) L'homme s'est servi de bêtes de somme pour l'aider dans son travail: planter, cultiver, arroser et finalement produire de la nourriture. Cependant, c'est Jéhovah qui a créé les conditions permettant de couvrir nos besoins et nous devons lui rendre grâces de toutes choses. Nous dépendons de lui pour ce qui est de la pluie, du soleil, de l'air, du sol, de la semence fertile, en un mot: de toutes choses. C'est lui qui nous les donne. Quand Dieu établit l'homme chef sur les animaux et le chargea de garder les champs et les forêts dans toute leur beauté, il ne décréta pas que l'homme dût jamais être un tyran pour son semblable. Jéhovah doit être le Chef souverain et l'éternel Pourvoyeur de l'homme. La vie de l'homme dépend du seul vrai Dieu!

L'homme devait savoir que toute la création, y compris lui-même, était faite pour faire éclater la splendeur et la gloire de Jéhovah, l'Etre suprême de l'univers. Il devait sentir le besoin de se reposer sur Dieu, car lorsqu'un homme entre dans le monde, il n'a rien que le don de la vie reçu de Dieu, et il ne peut rien en emporter en le quittant. Telle étant sa condition, pourquoi devrait-il chercher à dominer les vies et les destinées des autres créatures humaines? Pourquoi être cupide et égoïste? Pourquoi avoir un cœur corrompu par la cupidité et l'égoïsme? Si, ainsi que nous le savons, Dieu pourvoit à toutes les choses nécessaires à notre vie, pourquoi essayer de priver autrui de ce que Dieu leur a donné pour assurer leur existence? Dans ce monde commercialisé la plupart des gens n'ont que peu de biens et les géants du commerce ne veulent pas qu'ils en aient davantage. Ainsi que le prouvent les faits, cet état de choses ne peut pas être vaincu par l'établissement de coopératives communistes, le peuple ne continue pas moins à souffrir du manque des choses nécessaires à la vie. Quel que soit le système de gouvernement que les hommes établissent, l'égoïsme et la soif de domination se font jour. Il vaudrait mieux donner de ce que nous avons aux pauvres que de convoiter le peu qu'ils ont. Que gagnons-nous en dépouillant le pauvre?

Comment gagner la vie

Rien n'est plus évident que le fait que l'accumulation de richesses ne vaut pas la paix, la sécurité et la prospérité aux nations, et la personne qui a pu accumuler des biens matériels par la cupidité et des moyens condamnables, n'y trouve pas le vrai bonheur non plus. C'est la justice qui compte! La personne qui désire vivre réellement et jouir de la vie, doit rechercher les conseils de la Parole de Dieu et les suivre. Le pauvre et le riche ensemble doivent mettre leur confiance en Jéhovah, observer ses commandements et prêcher la bonne nouvelle de son Royaume. Les riches, donc ceux qui possèdent beaucoup de biens de ce monde, peuvent-ils agir ainsi? Existe-t-il une espérance qu'ils gagneront la vie dans le Monde Nouveau? Si oui, que doivent-ils faire?

La Parole de Dieu nous dit d'être riches en bonnes œuvres. Que sont-elles? Ce problème fut soumis au grand Maître, Christ Jésus, quand il était sur la terre. Les hommes avaient alors les mêmes intérêts qu'aujourd'hui: ils recherchaient la vie, et une vie plus abondante. La mort ne leur offrait rien. C'est pourquoi la question fut posée: Comment peut-on gagner la vie éternelle?

Ecoutons une certaine conversation importante: « Et voici, un homme s'approcha, et dit à Jésus: Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle? Il lui répondit: Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon? Un seul est le bon. Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. Lesquels? lui dit-il. Et Jésus répondit: Tu ne tueras point; tu ne commettras point d'adultère; tu ne déroberas point; tu ne diras point de faux témoignage; honore ton père et ta mère; et: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Le jeune homme lui dit: J'ai observé toutes ces choses; que me manque-t-il encore? Jésus lui dit: Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. Après avoir entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla tout triste; car il avait de grands biens. » — Mat. 19: 16–22.

(A suivre)

Textes et commentaires

Dimanche, 1er janvier

Bénissez Jéhovah, vous toutes, ses armées, qui êtes ses serviteurs et qui exécutez sa volonté! — Ps. 103: 21, Crampon.

Jéhovah, le Gouverneur souverain de l'univers, a toujours eu sur terre des ministres pour représenter sa cause. Ses desseins merveilleux doivent être proclamés. Le prophète Esaïe dit: « Mais vous, on vous nommera sacrificateurs de Jéhovah, on vous appellera ministres de notre Dieu. » (Es. 61: 6, *Vers. Stand. Amér.*) Ses ministres sont ses témoins qu'il envoie aux nations et peuples de ce monde. Ils réitèrent sans cesse la réponse exacte relative à la question litigieuse la plus importante: « Qui est l'Etre suprême et qui régnera sur l'univers? » Ils ont proclamé devant toutes les nations que Jéhovah seul est le vrai Dieu de l'univers, le grand Esprit, le Personnage tout-puissant, intelligent, actif, invisible à

l'homme mais discernable au moyen de ses œuvres créatrices, merveilleuses et prodigieuses. Il y a cependant très peu d'humains qui reconnaissent sa suprématie, sa souveraineté universelle, et qui agissent en conséquence. Ils ne se rendent guère compte que « bénie est la nation dont le Dieu est Jéhovah ». — Ps. 33:12, *Vers. Stand. Amér.* wF 1/1/49.

Lundi, 2 janvier

Voici que le Seigneur Jéhovah vient avec puissance; son bras exerce la domination. — Es. 40:10, Crampon.

En 1914, ce Souverain de l'univers vint en puissance établir son Royaume pour le bien de notre terre, « son propre bras lui ayant acquis le Royaume ». (Es. 40:10, d'après *Une Vers. amér.)* Christ Jésus, son Fils, agit en son nom comme un « bras » puissant. Ce Fils s'étant montré fidèle dans l'épreuve qu'il subit sur la terre, lorsqu'il était homme, ayant tout donné pour le Royaume de Dieu, Jéhovah l'installa sur le trône en 1914, à la fin des temps des nations. Il doit agir comme un « bras » royal de Jéhovah. La première chose que réalisa ce bras, fut de jeter hors du ciel Satan le diable et ses méchants anges pour les précipiter sur la terre, le marchepied de Dieu. En 1918, Jéhovah envoya son Fils royal au temple pour y juger la maison de Dieu. Par son Fils comme Juge, Jéhovah récompense ceux qui le servent avec amour et rétribue aussi les ennemis qui combattent son Royaume. wF 15/7/49.

Mardi, 3 janvier

Je regarde la terre, et voici qu'elle est informe et vide, les cieux, et leur lumière a disparu... Je regarde, et voici qu'il n'y a plus d'homme. — Jér. 4:23-25.

Le pays de Juda fut dépeuplé pendant soixante-dix ans, mais cela ne préfigure nullement que le globe terrestre sera dépeuplé, chaotique et informe, pendant que Satan le diable sera lié pour mille ans. Non, mais cette désolation totale qui s'abattit sur l'ancienne Juda à cause de l'infidélité des Juifs, illustre prophétiquement la complète destruction qui doit bientôt être le lot de l'organisation de la chrétienté, la contrepartie moderne des Juifs. La fin de ce monde n'amènera pas seulement la destruction de la soi-disant « chrétienté », mais aussi celle de toute la terre symbolique, autrement dit l'organisation diabolique visible dirigeant la société humaine. Pourtant, une planète complètement dépeuplée n'en sera pas le résultat. Ceux qui maintenant prennent position pour la souveraineté universelle de Jéhovah et pour son Royaume gouverné par Christ Jésus, ont la promesse de survivre à la fin de ce monde, de même que Noé et sa famille survécurent à travers le déluge qui s'abattit sur le globe. La glorieuse destinée de la terre commencera seulement après la fin de ce monde! wF 15/6/49.

Mercredi, 4 janvier

Quand il s'assiéra sur le trône de son royaume, il écrira pour lui, dans un livre, une copie de cette loi, qu'il prendra auprès des sacrificateurs, les Lévites. Il devra l'avoir avec lui et y lire tous les jours de sa vie. — Deut. 17:18, 19.

Tout ce que nous savons de David nous montre que, conformément au commandement de Dieu, il étudiait ce qui composait la Bible de son temps. Il en fut exactement de même pour Jésus-Christ; après avoir été oint de l'esprit de Dieu pour être perpétuellement Roi, il reçut l'ordre d'étudier la Bible. Ses propres affirmations et les faits qui le concernent, prouvent qu'il étudia. Il apprit à lire les saintes Ecritures dans le texte hébreu original. Pour avoir étudié les saintes Ecritures et avoir ouvertement prêché et observé ce qu'elles enseignent, les Juifs religieux, six mois plus tard, tuèrent Jésus, le Messie et Roi. Jésus mort, son Père Jéhovah Dieu le ressuscita trois jours après pour la vie immortelle, afin qu'il fût Roi à perpétuité à la droite de Dieu dans les cieux. Même en sa qualité de Roi ressuscité, Jésus démontra constamment son attachement à la Parole écrite de Dieu et encouragea ses disciples à l'étudier. wF 1/7/49.

Jeudi, 5 janvier

Si donc le Fils vous affranchit, vous serez véritablement libres. — Jean 8:34-36, Stapfer.

Mais, n'y a-t-il pas aujourd'hui des personnes libres sur la terre? Si, il y en a, mais elles sont une petite minorité. Etant libres, elles n'ont pas l'esprit servile de ce monde esclave. Le monde les entoure de ses fardeaux, de sa servitude, mais elles ne participent pas pour cela à ses ténèbres spirituelles, à ses pratiques serviles et à ses inclinations égoïstes. Elles ont été libérées des liens de l'esclavage du « dieu de ce monde », Satan le diable, et elles suivent et imitent le Messie, le Fils de Dieu. Par dévouement à la cause de la liberté, Jésus mourut en martyr sur un bois de torture. Son Père céleste Jéhovah Dieu accepta son précieux sacrifice comme prix de libération pour tous ceux qui accepteraient Christ comme Fils de Dieu et qui, ainsi, croiraient au pouvoir libérateur de ce sacrifice. Il n'y a pas d'autre moyen de gagner la liberté que par ce Fils de Dieu. wF 1/8/49.

Vendredi, 6 janvier

Car quand il y a alliance, la mort de la victime de l'alliance est nécessaire, car une alliance avec des victimes est déterminée, tandis qu'elle est absolument sans effet tant que vit la victime de l'alliance. — Héb. 9:16, 17, Young.

Mais lorsque Jésus fut ressuscité le troisième jour après sa mort, et que quarante jours plus tard il fut monté dans les cieux en la présence de Jéhovah Dieu, il y parut avec la valeur de son sang. Il le présenta alors à Dieu pour ratifier la nouvelle alliance et délivrer ses disciples de leurs péchés et de la condamnation à la mort. Cette présentation à Dieu dans le ciel du mérite de son sang correspond à l'aspersion par Moïse du sang des victimes expiatoires sur le rouleau de la loi divine. Quand donc Jésus dans le ciel répandit-il la valeur de son sang versé pour ceux qui étaient entrés dans la nouvelle alliance? Le jour de la Pentecôte, de toute évidence, dix jours après son ascension au ciel, car alors le saint esprit fut répandu sur ses fidèles disciples sur la terre, afin de les aider et de les réconforter. wF 1/4/49.

Samedi, 7 janvier

Il n'a pas fait de même pour toutes les autres nations... Alléluia! — Ps. 147:20, Crampon.

Lorsque les Israélites acceptèrent l'alliance, Jéhovah leur donna sa loi écrite. Dès lors, ils appartinrent à Dieu parce qu'il les avait délivrés des Egyptiens génocides, et parce qu'ils possédaient sa loi divine. Israël fut ainsi une nation théocratique. Aucune nation des Gentils existant alors ou devant exister à l'avenir n'a pu prétendre être théocratique et avoir reçu sa forme gouvernementale et ses lois du grand Théocrate Jéhovah. Lorsque les Israélites obéissaient à la loi de leur nation théocratique, même pour ce qui touchait à l'adoration, cela signifiait obéir à Dieu. Lorsqu'ils soutenaient l'organisation de la nation, c'était agir théocratiquement, car cela signifiait se mettre du côté de Jéhovah le Gouverneur. Ce dernier était en fait leur Roi, bien qu'invisible à leurs yeux. Il avait le droit de leur dicter la manière dont ils devaient l'adorer, car il est le Dieu Très-Haut, la Source de toute vraie adoration; en outre, il les avait délivrés de la mort des mains des Egyptiens pour en faire son peuple. Dieu avait le droit d'être intolérant à l'égard de la fausse religion qui se pratiquait parmi eux. wF 15/8/49.

Dimanche, 8 janvier

Exerçant ce ministère par la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage. — II Cor. 4:1, Vers. syn.

Notre occupation ordinaire de charpentier, peintre, aide-maçon, éleveur, maîtresse de maison, servante, etc., ne constitue pas pour nous une excuse pour dire à Dieu « Je ne puis pas être un proclamateur de l'évangile », alors que la compassion divine s'est manifestée en notre faveur, et que la vérité est venue à nous. La question qui se pose ne concerne pas notre occupation terrestre, mais il s'agit de savoir si nous avons expérimenté la miséricorde divine. Si oui, alors vous pouvez devenir un ministre de la vérité, et par ce ministère vous pouvez vous sauver vous-même et en sauver d'autres. Que votre cœur ne faiblisse pas parce que vous n'êtes qu'une simple créature humaine. Mais, dans tous les cas, Dieu le Tout-Puissant s'est servi de vases terrestres comme vous pour transmettre sa Parole à d'autres. Comme ce fut pour d'autres vases, il peut vous rendre suffisamment qualifié, fort et intelligent pour que vous entrepreniez cette tâche, et c'est ce qu'il fera. Autrement, pourquoi aurait-il étendu sa miséricorde jusqu'à vous? Prenez courage, et sachez qu'il peut faire de vous quelque chose en vue de son service béni. wF 15/10/49.

Lundi, 9 janvier

Christ... ayant été rendu vivant quant à l'esprit. — I Pi. 3:18.

Mais si la résurrection exigeait que tout ou partie du premier corps soit en la personne ressuscitée, alors Jésus, dans son « corps spirituel », n'est pas le même Jésus. Nous ne devons pas non plus penser qu'il était le même Jésus parce que son corps de chair et de sang aurait été revivifié et ensuite spiritualisé pour disparaître et s'élever dans les cieux en la présence de Dieu. Sinon la corruption humaine hériterait de l'incorruptibilité. Or, le texte de I Corinthiens 15:50 stipule nettement: « La chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. » Jéhovah Dieu connaissait son Fils bien-aimé et se souvenait de lui mieux que tout autre. Par sa toute-puissance il le ressuscita en reproduisant sa personnalité et en le revêtant de l'immortalité et de l'incorruptibilité dans le règne spirituel. C'est pourquoi le « dernier Adam est devenu un esprit vivifiant ». Comme tel, il donne la vie, non seulement à son Eglise, « le corps de Christ », mais aussi à tous les autres croyants. — I Cor. 15:45. wF 1/9/49.

Mardi, 10 janvier

Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite. — I Tim. 2:13.

Eve a été formée du côté de l'homme, et de ce fait elle lui appartenait et devait l'aider. Ayant été formée à l'aide d'une côte placée sous le bras de l'homme, elle était sa compagne intime, et l'homme, plus fort physiquement, devait donc l'aimer, la guider et la protéger, puisqu'elle était une partie de lui-même. L'homme avait déjà la responsabilité envers les animaux; mais lorsque Dieu lui donna une compagne, des responsabilités supplémentaires lui incombèrent, cette fois à l'égard de la femme, une créature semblable à lui. Il ne pouvait pas esquiver la responsabilité que le Créateur avait placée sur lui, homme marié. Il était responsable envers Dieu de la manière dont il agirait vis-à-vis de cette responsabilité. Il devait honorer la position dans laquelle Dieu l'avait placé. De même, la femme reçut une obligation à remplir lorsqu'elle fut donnée à l'homme: elle devait l'aider de façon réelle. Quant à la manière dont elle ferait face aux obligations pour lesquelles elle avait été créée, elle aussi en était responsable envers Dieu. wF 15/9/49.

Mercredi, 11 janvier

Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges avec lui, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. — Mat. 25:31, Crampon.

Dans la parabole, Jésus, en disant qu'il vient dans sa gloire avec tous ses anges, ne déclare pas, qu'aussitôt après les cieux et la terre s'enfuient. Cela est évident puisque Christ traite avec les brebis et les boucs avant que les cieux mauvais et la terre méchante de ce monde malin s'enfuient de devant la face de Dieu en ce qu'ils sont détruits dans la bataille d'Armaguédon. Cette parabole s'accomplit durant sa seconde présence ou *parousia*. Son accomplissement réalise une partie du signe qui nous montre la seconde présence de Christ ou *parousia*. Elle s'accomplit dans ce « jour de Jéhovah » prédit il y a longtemps, lequel commença à la fin « des temps des nations » en 1914 et finira à Armaguédon. Notez que Jésus a dit que la seconde venue du Fils de l'homme aurait lieu « dans sa gloire ». Il s'agissait donc d'une venue invisible, donc d'une présence ou *parousia* invisible, et non dans la chair. Sa venue au pouvoir dans le Royaume des cieux pour gouverner la terre doit donc être invisible aux yeux humains, car ni les brebis, ni les boucs sur la terre, ne peuvent le voir dans cette gloire, et vivre. wF 1/10/49.

Jeudi, 12 janvier

Nous attendons... de nouveaux cieux et une nouvelle terre. — II Pi. 3:13.

Jéhovah a fixé un temps où il créera un Monde Nouveau et juste. Ce temps est venu. Ayant ce but en vue, il a saisi sa puissance pour dominer la terre, et il a instauré son Gouvernement Théocratique avec comme Roi le Messie promis. Depuis des milliers d'années, la terre a été dominée par une suite de gouvernements politiques. Maintenant, le temps fixé par lui est venu où il opérera un grand changement à cause de sa propre gloire, et pour la bénédiction de tous les hommes de bonne volonté. Celui-ci ne peut éviter la destruction prédite, mais la situation n'est pas totalement désespérée pour les hommes. Un Monde Nouveau de justice est proche pour toutes les personnes de bonne volonté. L'établissement du Royaume de Dieu, Royaume dont la puissance est illimitée, garantit la prochaine entrée en fonctions de ce glorieux Monde Nouveau. Puisque ces choses sont vraies et peuvent être prouvées, la seconde présence du Messie est par conséquent un fait avéré. wF 1/12/49.

Vendredi, 13 janvier

L'un sera pris et l'autre laissé... Où sera-ce, Seigneur?... Où sera le corps, là s'assembleront les aigles. — Luc 17:36, 37.

A cause de leur foi et de leur sagesse céleste, ceux qui sont pris sont perspicaces et vont rapidement comme les aigles. Au lieu de les détruire à la bataille d'Armaguédon, Christ détruit leur ennemi, ce monde, et en fait un corps mort, un cadavre. Aussi se réjouissent-ils sur ce cadavre en fêtant la victoire remportée sur lui par Christ à Armaguédon, car cela signifie la réhabilitation de Jéhovah. Déjà maintenant il les enrôle dans son œuvre de réhabilitation de Dieu. Il les associe à lui pour proclamer le Royaume et la venue de la destruction de toute l'organisation de Satan. S'ils gardent leur intégrité en participant fidèlement à ce travail de témoignage, il leur sera donné le privilège réjouissant de voir Christ le Roi remporter la victoire à Armaguédon, et rendre la puissante organisation ennemie semblable à un cadavre non enterré et laissé pour être dévoré par les rapaces.— Apoc. 19:16–18. wF 15/12/49.

Samedi, 14 janvier

Parole de l'Eternel à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite... L'Eternel l'a juré, et il ne s'en repentira point: Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek. — Ps. 110:1, 4.

Inspiré par Dieu, le roi David parla prophétiquement de son Fils royal et Héritier permanent qui serait plus grand et plus élevé que lui, voire céleste, et réunissant en sa personne plus que la charge de la royauté, c'est-à-dire celles de Souverain Sacrificateur et de Roi. Le « fils » de David ne pouvait être son « Seigneur » qu'en étant le Fils de Dieu d'origine céleste et en étant élevé plus haut que sur un trône sur la montagne de Sion littérale, dans la Jérusalem terrestre, pour n'exercer le règne que sur les douze tribus d'Israël. Jésus devient le « Seigneur » de David par le fait d'être élevé au trône à la droite de Dieu avec charge de régner sur tout le genre humain, lequel inclura aussi David lorsqu'il sera ressuscité des morts. La montagne de Sion où se trouve le trône de Jésus est par conséquent une montagne de Sion céleste, l'organisation capitale établie sur tout l'univers de Dieu. wF 1/2/50.

Dimanche, 15 janvier

Ainsi Babylone sera submergée. — Jér. 51:64.

Dans ces jours fatals, des hommes intelligents font de si grands efforts pour soutenir et fortifier la structure de ce monde qu'il semble impossible que celle-ci puisse être détruite soudainement au cours de notre génération. Mais il y a vingt-cinq siècles il fut également considéré comme impossible que l'empire de Babylone, cette grande puissance mondiale, pût s'effondrer en une nuit, en l'an 539 av. J.-C. Mais Babylone tomba de sa hauteur magnifique. Sa chute était déconcertante au plus haut degré. Jéhovah, le Dieu d'une minorité persécutée à Babylone, le Dieu des Israélites, assuma la responsabilité de cette chute. Cent cinquante ans avant cet événement un petit reste d'Israélites fut emmené captif à Babylone. Par son prophète Esaïe, Jéhovah les avait avertis de cette captivité sous cette puissance mondiale. Mais il les consola aussi en leur promettant qu'ils seraient libérés de cette puissance oppressive parce qu'il en provoquerait la chute. wF 15/2/50.